

Aperçus nutritionnels par pays de la FAO: le Niger

S. Chevassus-Agnès

Simon Chevassus-Agnès est nutritionniste, Service de la planification, de l'analyse et de l'évaluation nutritionnelles.

La Division de l'alimentation et de la nutrition de la FAO reçoit de fréquentes demandes d'information qui résument la situation alimentaire et nutritionnelle dans les pays en développement. Depuis leur parution, ces Aperçus nutritionnels par pays (ANP) préparés par la division sont très demandés par des organisations internationales et non gouvernementales, des universités, des institutions de recherche et des particuliers. En fait, il existe un intérêt croissant pour les systèmes d'information sur le suivi de la situation alimentaire et nutritionnelle. Le Sommet mondial de l'alimentation en 1996 a encore renforcé cet intérêt. Le besoin d'information récente et standardisée augmente chez les utilisateurs, qui sont de plus en plus nombreux, ayant un accès direct aux réseaux informatisés internationaux. Les ANP sont un outil qui permet de connaître et de suivre les progrès réalisés dans les pays pour atteindre la sécurité alimentaire et le bien-être nutritionnel.

CARACTÉRISTIQUES

L'objectif des ANP est de fournir des résumés analytiques concis qui décrivent la situation alimentaire et nutritionnelle par pays avec des statistiques de base sur les facteurs liés à l'alimentation. L'information est présentée de la façon la plus simple possible et insiste sur les tendances et les différences au niveau sous-national lorsque celles-ci sont disponibles.

Les ANP présentent des données statistiques comparables et cohérentes selon un format standard. Ce format prédéfini présente un jeu établi de graphiques, de tableaux et de cartes accompagnés d'un texte simple.

Présentation générale

- géographie
- population
- niveau de développement: pauvreté, éducation et santé
- production agricole, utilisation des sols et sécurité alimentaire
- économie

Situation alimentaire et nutritionnelle

- évolution des besoins et des disponibilités en énergie
- évolution des disponibilités alimentaires

- consommation alimentaire
- données anthropométriques
- carences en micronutriments

Les ANP présentent les résultats récents les plus importants ainsi que les problèmes existants en essayant d'identifier au mieux les zones nutritionnellement désavantagées du pays.

RÉALISATION DES APERÇUS NUTRITIONNELS PAR PAYS

- Pour présenter une information standardisée et régulièrement mise à jour, la première épreuve de l'aperçu est réalisée selon un processus en partie automatisé à partir des banques de données que l'on peut consulter au siège de la FAO.
- Les données concernant la production agricole, le commerce et les disponibilités alimentaires proviennent de FAOSTAT, la banque de données du Centre mondial d'information agricole de la FAO (WAICENT) (<http://apps.fao.org>).
- La première épreuve de l'aperçu est ensuite revue et complétée par un correspondant du pays ou par une institution nationale. C'est une des étapes essentielles de la confection des aperçus car elle permet dans un premier temps d'obtenir une information qui est difficile à trouver (telle que les rapports d'enquête non publiés), parce qu'elle facilite ensuite le processus ultérieur de mise à jour. Il arrive cependant que pour certains pays les aperçus soient entièrement préparés au siège de la FAO.
- La collaboration avec les institutions nationales pour préparer les aperçus permet d'établir des liens avec l'établissement du Système d'information et de cartographie sur l'insécurité alimentaire et la vulnérabilité de la FAO (SICIAV) mis en place après le Sommet mondial de l'alimentation.
- Cette activité aidera non seulement les institutions nationales à identifier les données manquantes des bases d'information et à générer les données nécessaires au niveau subnational, mais elle les encouragera aussi à promouvoir l'utilisation des informations qui existent à des fins de planification.
- Le format des ANP permet une actualisation permanente des données.

UNE PRÉSENTATION NOUVELLE DES APERÇUS NUTRITIONNELS PAR PAYS

- Depuis 1986, le Service de la planification, de l'analyse et de l'évaluation nutritionnelles (ESNA) de la Division de l'alimentation et de la nutrition a préparé les ANP de 116 pays. La disponibilité d'information nouvelle due à l'évolution rapide des technologies informatiques a conduit ESNA à développer une nouvelle présentation de ces ANP: ils donnent l'information essentielle à partir d'un texte accompagné de tableaux, de graphiques, de diagrammes circulaires, d'histogrammes et de cartes. Le lecteur dispose ainsi d'un aperçu rapide des principales caractéristiques de la situation alimentaire et nutritionnelle du pays.
- La cartographie nutritionnelle est un nouvel élément des ANP qui présente de façon attractive la situation alimentaire et nutritionnelle des pays. Elle permet de combiner des informations nutritionnelles, telles que le statut anthropométrique et les carences en micronutriments des populations, avec les informations d'autres secteurs expliquant cette situation, comme la pauvreté, l'état de santé, l'hygiène alimentaire, l'éducation, donnant ainsi une vue d'ensemble de la distribution géographique des groupes vulnérables au niveau sous-national. L'information présentée sur les ressources alimentaires, associée à l'analyse de la relation existant entre la consommation alimentaire et l'état nutritionnel des populations dans les différentes zones, facilitera l'établissement des politiques à mettre en oeuvre. Elle devrait aussi permettre de faire face aux problèmes les plus importants et de surveiller les activités mises en place pour réduire la gravité de ces problèmes.
- Le mode de préparation des ANP est facilité par l'établissement conjoint d'une banque de données sur la nutrition et de systèmes de suivi sur la nutrition au niveau subnational.
- Les ANP sont distribués par le service d'analyse et de planification de la Division de l'alimentation et de la nutrition et progressivement sur les sites WEB FAO régionaux afin de permettre un accès direct par Internet. De même, des contacts sont établis avec un pays lorsque ce dernier estime qu'il est important de diffuser sur Internet certaines informations complémentaires.

Ci-après figure à titre d'exemple la partie de l'ANP du Niger portant sur la situation alimentaire et nutritionnelle de ce pays, accompagnée du tableau 2 fournissant les statistiques générales du pays.

LA SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE DU NIGER

Évolution des besoins et des disponibilités en énergie.

L'effectif total de la population du Niger a augmenté de plus de deux fois et demie entre 1965 et 1995 et on pense qu'il augmentera également d'ici l'an 2025 (tableau 1). La croissance de ses besoins énergétiques, qui suit les mêmes tendances, concerne en fait surtout le milieu rural. En effet, contrairement aux pays sahéliens voisins, on estime que la proportion de la population rurale du Niger augmentera plus que la population urbaine dans les années à venir.

De 1965 à 1995, les disponibilités alimentaires exprimées en énergie (DEA) ont considérablement augmenté et sont passées de 1 840 à plus de 2 140 kcal par personne et par jour. Par contre, les besoins énergétiques moyens par personne et par jour ont sensiblement baissé au cours de la même période (tableau 1). La satisfaction des besoins énergétiques s'est donc améliorée au cours de ces 30 dernières années, notamment si la distribution de ces disponibilités est restée identique ou est devenue plus égalitaire. La FAO estimait que 37 pour cent de la population était encore sous-alimentée en 1990-1992 alors que ce pourcentage était de 48 pour cent en 1969-1971 (FAO/SMA, 1996).

De 1965 à 1995, l'augmentation des besoins énergétiques de la population totale a été de 146 pour cent alors que celle des disponibilités a été de plus de 191 pour cent. En dehors des bonnes années de récolte, les tendances des Disponibilités énergétiques alimentaires (DEA) ont été cependant inférieures à celles des besoins de la population nigérienne. La satisfaction des besoins énergétiques au cours de la période 1995-2025 continuera à imposer au pays des efforts importants: l'accroissement total prévu des besoins de la population atteint plus de 150 pour cent, ce qui représente un taux d'accroissement annuel de 3,1 pour cent.

Au Niger, au cours des 30 dernières années, les DEA par personne et par jour ont relativement peu évolué

TABLEAU 1
Population totale, taux d'urbanisation, besoins énergétiques et disponibilités énergétiques alimentaires (DEA) par personne et par jour en 1965, 1995 et 2025.

Année	1965	1995	2025
Population totale (milliers)	3 660	9 151	22 385
Taux d'urbanisation (%)	6,8	18,2	35,6
Besoins énergétiques par personne (kcal/jour) ^a	2 142	2 107	2 165
DEA par personne (kcal/jour) ^a	1 840	2 140	—

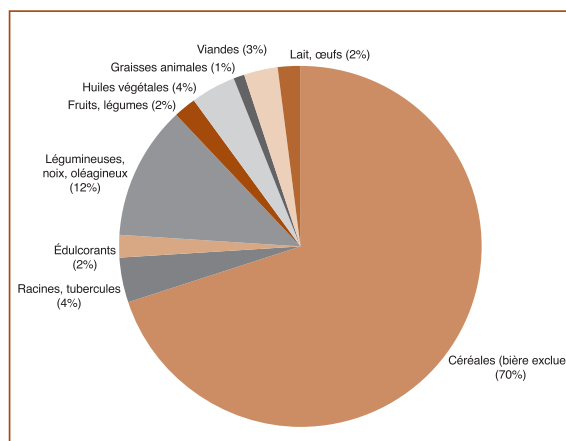
^aMoyenne calculée sur trois ans pour 1964-1966 et 1993-1995.

Source: FAOSTAT.

TABEAU 2
Statistiques générales du Niger

Indicateur (§)	Année	Unité de mesure	Niger
A. Terres à usage agricole			
1. Terres agricoles	1995	ha par habitant	1,633
2. Terres arables et cultures permanentes	1995	ha par habitant	0,546
B. Cheptel			
1. Bovins	1993-1995	milliers	1 951
2. Ovins/caprins	1993-1995	milliers	9 218
3. Porcins	1993-1995	milliers	39
4. Volaille	1993-1995	millions	20
C. Population			
1. Population totale	1996	milliers	9 465
2. 0-5 ans	1996	% population totale	23,8
3. 6-17 ans	1996	% population totale	31,1
4. 18-59 ans	1996	% population totale	41,1
5. >=60 ans	1996	% population totale	4,0
6. Population rurale	1996	% population totale	81,8
7. Taux de croissance, total	1995-2000	% population totale	3,3
8. Taux de croissance, rural	1995-2000	% population rurale	2,7
9. Projection population totale en 2025	2025	milliers	22 385
10. Population agricole	1995	% population totale	89,4
11. Densité de la population	1995	par km ²	7,2
D. Niveau de développement			
1. PIB par habitant, méthode Atlas	1995	\$ EU courants	220
2. Indice de développement humain	1994	min.[0] – max.[1]	0,206
3. Incidence de pauvreté, total	1991	% de la population rurale	28
4. Incidence de pauvreté, rurale	...	% de la population	...
5. Espérance de vie à la naissance	1994	années	47,1
6. Mortalité infanto-juvénile	1995	par 1 000 naissances	320
E. Commerce produits alimentaires			
1. Importations alimentaires	1993-1995	% importations totales	19,4
2. Exportations alimentaires	1993-1995	% exportations totales	16,0
3. Aide alimentaire en céréales	1993-1995	% importations céréalières	28,5
F. Indice de production alimentaire			
1. Indice total de production	1993-1995	1989-91=100	118,3
2. Indice de production par personne	1993-1995	1989-91=100	103,5
G. Disponibilités alimentaires			
1. Disponibilités énergétiques alimentaires (DEA)	1993-1995	kcal/personne/jour	2 140
2. Protéines	1993-1995	g/personne/jour	62
% provenant de:			
3. Produits végétaux	1993-1995	% protéines	85,8
4. Produits animaux	1993-1995	% protéines	14,2
5. Apport énergétique des:			
6. Protéines	1993-1995	% DEA	11,8
7. Lipides	1993-1995	% DEA	12,2
H. Insuffisance alimentaire			
1. Effectif de personnes sous-alimentées	1990-1995	millions	2,9
2. Pourcentage de sous-alimentés	1990-1995	% du total	37

**Pourcentage de l'énergie
provenant des principaux
groupes d'aliments**



... = données non disponibles. § = cf. références pour les sources de données employées. Les notes techniques relatives aux définitions sont disponibles sur demande auprès de la FAO.

contrairement à d'autres pays du Sahel comme le Mali et le Burkina Faso où l'impact des cycles répétés de sécheresse et de famine a été plus marqué. Les DEA ont augmenté de 16 pour cent depuis les années 1964-1966, mais demeurent toujours assez faibles: autour des 2 100 kcal par personne et par jour (figure 1). La structure de l'apport énergétique a relativement peu évolué au cours de cette période. La constance de l'apport en lipides (13 pour cent des DEA) n'évolue pas vers une amélioration. Une meilleure compréhension de ces tendances peut être obtenue à partir d'une analyse plus approfondie des disponibilités au niveau des principaux groupes alimentaires.

Évolution des disponibilités alimentaires

Quantités. Les céréales constituent la base de l'alimentation au Niger (figure 2). En dehors des chutes de production céréalière liées aux périodes de sécheresse, leurs disponibilités sont en moyenne de l'ordre de 210-220 kg par personne et par an. Parmi les autres groupes d'aliments, on note une baisse relativement importante (50 pour cent) des produits laitiers ainsi que des racines et des tubercules, tandis que les légumineuses et les légumes ont augmenté.

Énergie. Les céréales fournissent plus de 70 pour cent de l'énergie (figure 3). On observe en outre que les légumineuses et les oléagineux ont doublé dans leur apport énergétique: ils sont passés de 7 pour cent à 14 pour cent entre 1964-1966 et 1979-1981 et atteignaient, à la suite des mauvaises récoltes de 1984-1985, 12 pour cent en 1993-1995. Les huiles végétales ont également doublé, bien qu'elles ne représentent que 4 pour cent des DEA. Parmi les groupes qui ont fortement diminué, on trouve les racines et les tubercules et, de façon plus significative, les produits animaux comme la viande et les produits laitiers. Ces changements se sont traduits par une augmentation sensible de la part des produits végétaux dans l'énergie totale (90 pour cent en 1964-1966 contre 95 pour cent en 1993-1995), et en particulier dans leurs apports en lipides et en protéines (les protéines d'origine végétale sont passées de 74 pour cent à 86 pour cent du total sur la même période).

Principales importations et exportations alimentaires.

Contrairement à la constance relative des DEA, ces 30 dernières années, au Niger, la proportion concernant les importations alimentaires n'a cessé d'augmenter au cours de cette même période (figure 4). Elles sont passées de 10 pour cent à 20 pour cent de l'énergie entre 1964-1966 et 1993-1995. Lors des sécheresses des années 1974 et 1985, celles-ci atteignaient près de 27 pour cent de l'énergie disponible, et plus de la moitié provenait de l'aide alimentaire. Parmi les produits importés, les céréales (notamment le blé et le riz) sont au premier rang, suivies des huiles végétales et des sucres.

Les exportations de produits alimentaires ont connu une évolution opposée à celle des importations (figure 5). L'arachide et les produits dérivés, qui jusqu'en 1973 occupaient une place fondamentale dans le commerce extérieur, ont par la suite diminué en raison des sécheresses et de la non-incitation des pouvoirs publics à la culture de l'arachide (MFP, 1991).

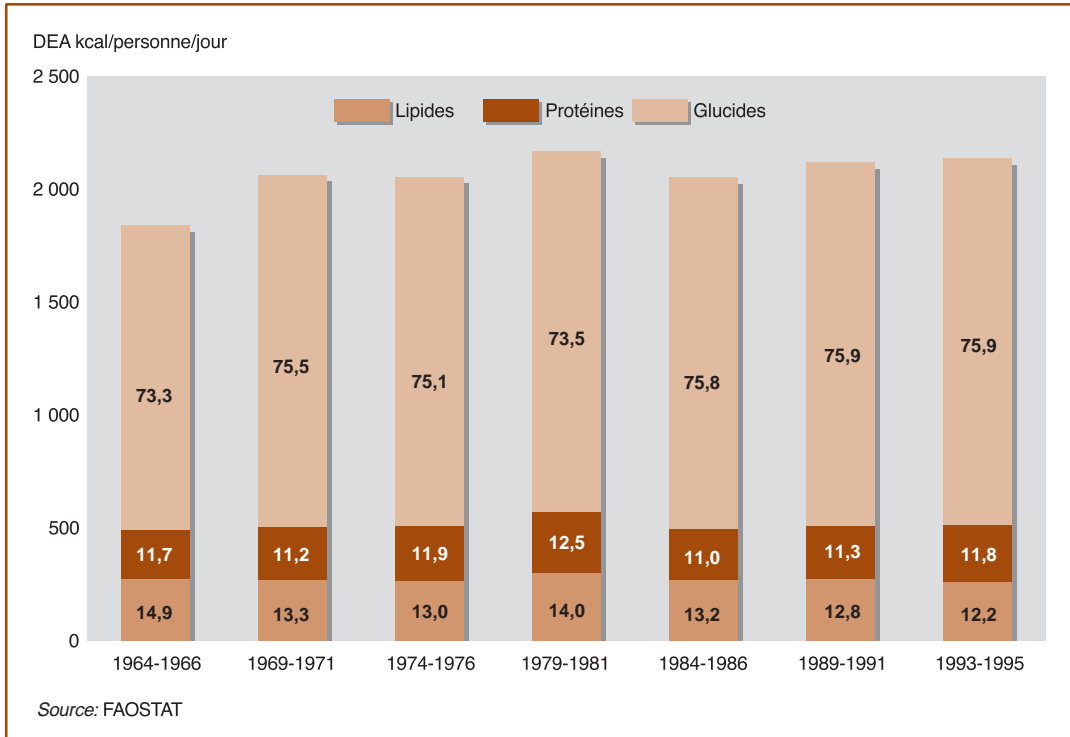
Consommation alimentaire

Les données de consommation alimentaire proviennent de l'enquête Budget et consommation effectuée en 1989-1990 pour la phase urbaine et en 1992-1993 pour la phase rurale. Les analyses de cette enquête ont été publiées dans trois rapports (EBC, 1994; FAO, 1995a; FAO 1995b). Le rapport FAO (1995a) offre l'analyse la plus complète au plan de la consommation alimentaire et des apports nutritionnels. Les divergences qui ont éventuellement été constatées peuvent s'expliquer par le fait que les groupes d'aliments y étaient classés différemment par rapport aux données publiées précédemment.

Les céréales traditionnelles, le mil et le sorgho, constituent la base du régime alimentaire des Nigériens et apportent l'essentiel de l'énergie (près des trois quarts) et des protéines (figure 6). Les légumineuses et/ou les oléagineux sont surtout utilisés pour la préparation des sauces. Les fruits et les légumes sont consommés exclusivement de façon saisonnière. La consommation de viande intéresse principalement les villes, et celle du poisson n'est significative qu'autour du fleuve Niger, du lac Tchad et des rivières. Le lait et le sucre sont consommés de manière variable en fonction des habitudes alimentaires, de la disponibilité de ces denrées et des revenus des consommateurs. L'huile n'est consommée en quantité importante qu'en milieu urbain. Les structures de consommation alimentaire diffèrent néanmoins considérablement selon le milieu de résidence et les ethnies.

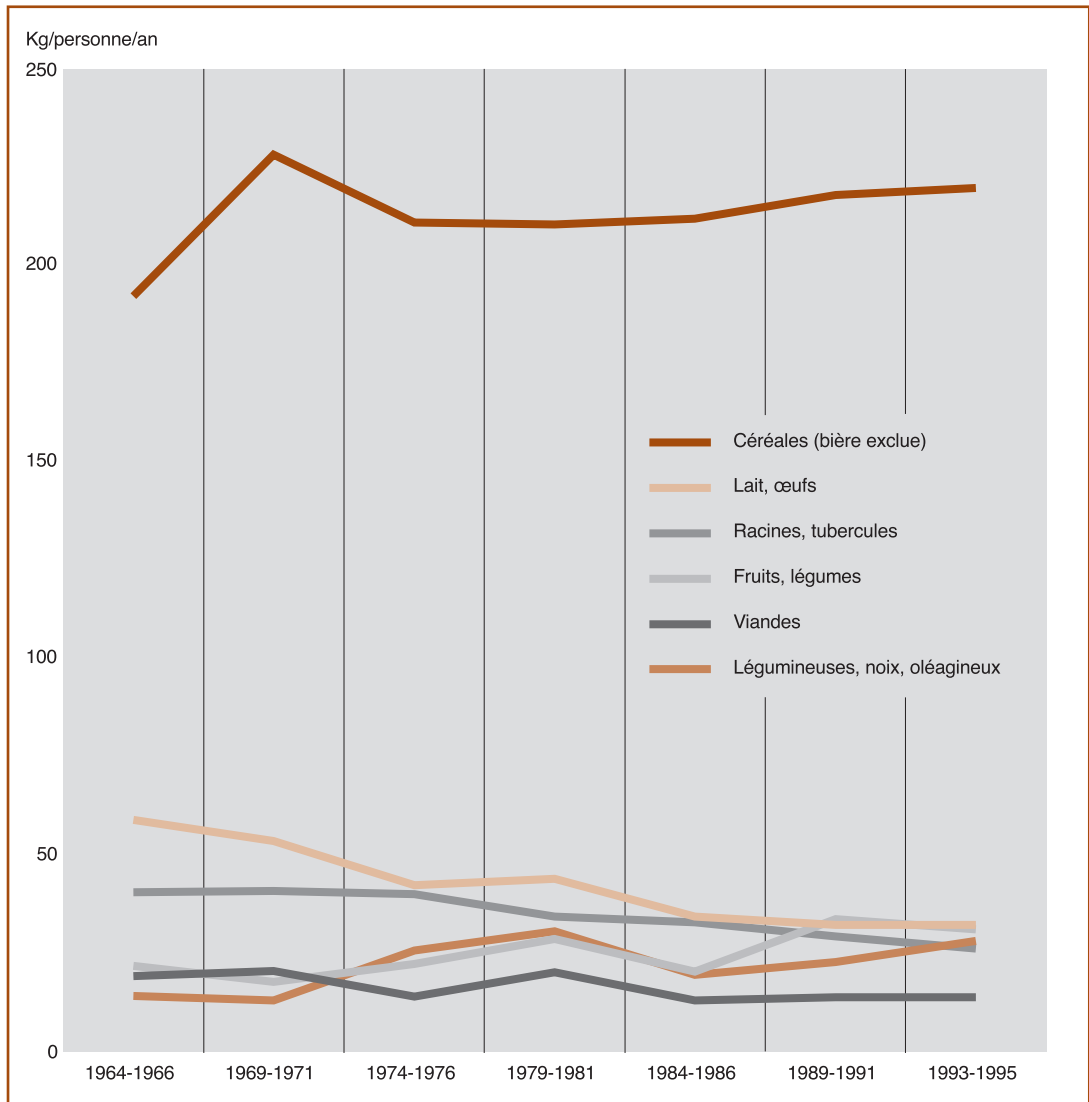
Les résultats de l'enquête EBC laissent apparaître des apports énergétiques journaliers de l'ordre de 2 400 kcal par personne chez les urbains et de plus de 3 000 kcal par personne chez les ruraux (tableau 3). Ces chiffres semblent être dans l'ensemble relativement élevés, notamment en ce qui concerne le milieu rural. Il faut toutefois signaler que ce type d'enquête budget-consommation estime les données de consommation à partir de la dépense alimentaire des ménages et que celles-ci ne sont pas aussi représentatives et complètes que celles que l'on obtient par la pesée des aliments effectivement consommés par les membres d'un ménage.

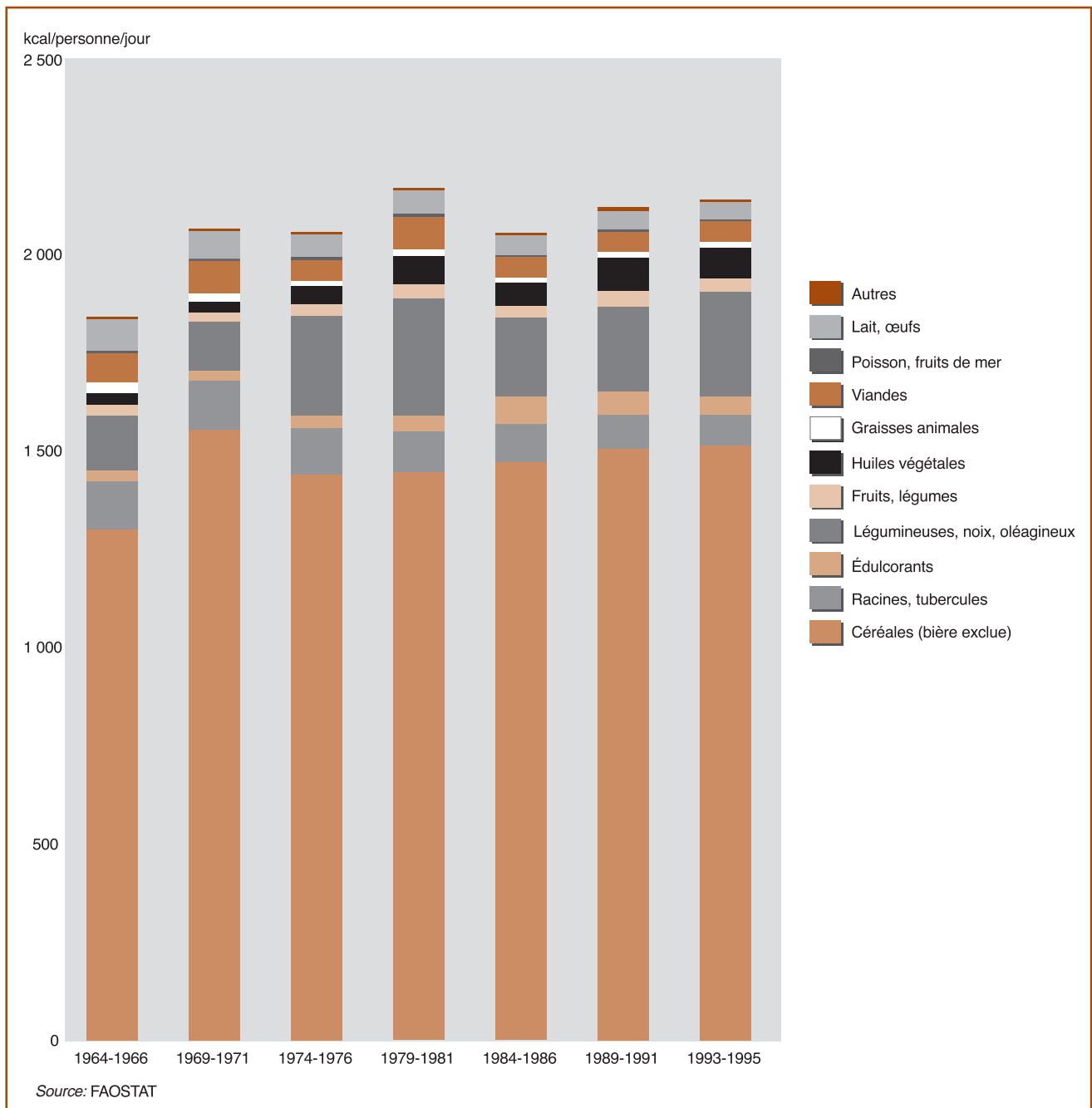
Chez les ruraux sédentaires du sud, les habitudes alimentaires sont influencées par les modèles de production et le régime alimentaire (mil et niébé) est basé sur une agriculture de subsistance. Les quantités consommées subissent des variations considérables en fonction des conditions



1
Évolution des disponibilités énergétiques alimentaires et pourcentage provenant des protéines, lipides et glucides

2
Disponibilités des principaux groupes d'aliments (en kg/personne/an)
Évolution de 1964-1966 à 1993-1995





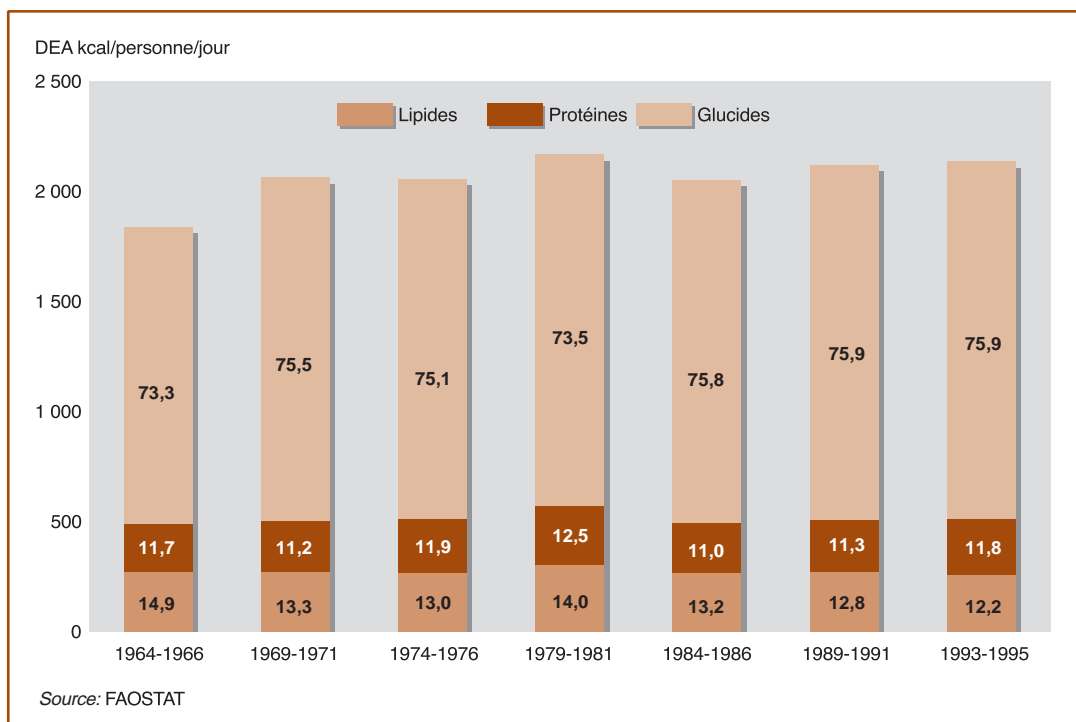
3 Disponibilités énergétiques des principaux aliments Évolution de 1964-1966 à 1993-1995

agroclimatiques. On peut observer dans certains cas des restrictions volontaires dans les quantités consommées lors de la période de transition entre celle de l'abondance (récolte) et celle de la soudure. Pour les départements comme Agadez, qui sont déficitaires à plus de 90 pour cent sur le plan céréalier, le modèle de consommation dépend fondamentalement du marché et des conditions d'accès aux denrées alimentaires.

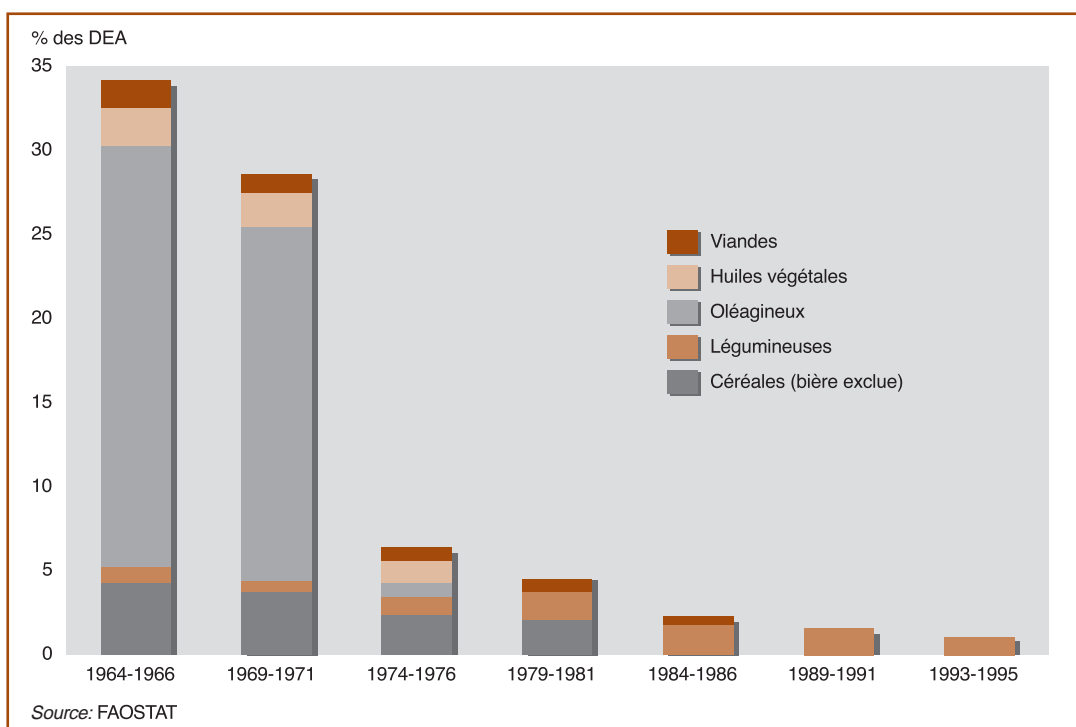
L'alimentation des éleveurs nomades touaregs et peuls est à base de lait et de mil. Leur consommation respective varie

selon la saison: on consomme surtout le premier lorsque la saison est humide et le second au cours de la saison sèche. Il est important de remarquer qu'à la suite des sécheresses de 1972-1975 et 1984-1985, de nombreux nomades se sont sédentarisés et ont adopté le mode alimentaire des ruraux sédentaires.

En milieu urbain, et plus particulièrement à Niamey, le modèle de consommation alimentaire s'est fortement modifié au cours des 20 dernières années (CILSS, 1991). La consommation du riz a connu une augmentation croissante. Elle est aujourd'hui estimée à 40 kg par personne et par an (plus d'un tiers des céréales consommées à Niamey), alors qu'en milieu rural elle est de 5,6 kg. En outre, les repas pris



4
Pourcentage des importations dans les disponibilités énergétiques alimentaires
Évolution de 1964-1966 à 1993-1995



5
Exportations exprimées en pourcentage des disponibilités énergétiques alimentaires – Évolution de 1964-1966 à 1993-1995

hors des ménages représentent près de 10 pour cent de l'apport énergétique. Le modèle alimentaire urbain est plus diversifié: on consomme d'avantage de légumes, de fruits, de viande, d'huiles et de matières grasses qu'en milieu rural. L'apport en énergie des huiles et/ou des graisses s'élève à 7 pour cent de l'énergie du régime alimentaire, alors qu'il n'est que de 2 pour cent dans le milieu rural.

Les pratiques alimentaires des enfants ne sont pas bonnes au Niger et constituent, avec la morbidité, l'un des facteurs

déterminants de l'état nutritionnel des enfants (EDS, 1992). Bien que l'allaitement soit très répandu et qu'il soit prolongé en moyenne jusqu'à 20 mois, il n'est pas en général exclusif: avant l'âge de six mois, 1 pour cent seulement des enfants sont uniquement nourris au sein. À noter que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande l'allaitement exclusif jusqu'à 4 à 6 mois. Ce comportement peut avoir un effet néfaste sur la santé de l'enfant, d'une part parce qu'il ne reçoit pas dans les 24 heures qui suivent sa naissance le

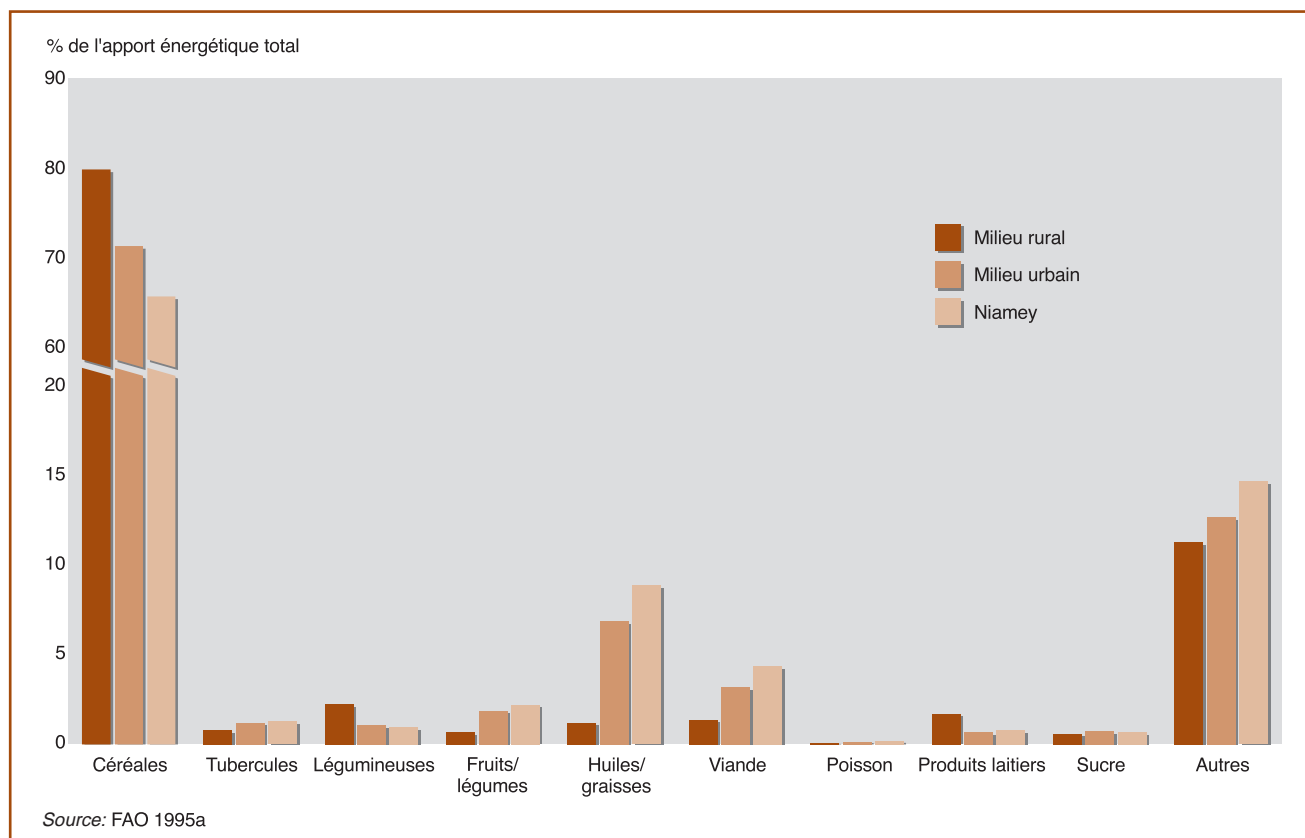
TABLEAU 3
Enquêtes de consommation alimentaire

Source/ Année de l'enquête	Lieu	Échantillon			Consommation alimentaire moyenne									
		Nombre	Sexe	Âge	Principaux groupes d'aliments (kg/personne/an)									
				Céréales	Tubercules	Légumi- neuses	Fruits/ Légumes	Huiles/ Graisses	Viande	Poisson	Produits laitiers	Sucre	Autres	
FAO, 1995a	National	3896	M/F	tous										
1989-1990	Milieu Rural	2024	"	"	289	5	8	9	2	6	0	30	2 ...	
1992-1993	Milieu Urbain	1872	"	"	233	10	3	26	64	15	1	11	2 ...	
<i>Département:</i>														
	Agadez (rur.)	...	"	"	177	3	6	12	6	11	0	19	9 ...	
	Diffa (rur.)	...	"	"	322	1	3	13	4	6	0	18	5 ...	
	Dosso (rur.)	...	"	"	309	1	14	9	1	3	1	23	2 ...	
	Maradi (rur.)	...	"	"	272	0	11	7	1	8	0	25	2 ...	
	Tillabéri (rur.)	...	"	"	262	0	2	6	2	4	1	18	1 ...	
	Tahoua (rur.)	...	"	"	317	0	11	8	1	11	0	73	3 ...	
	Zinder (rur.)	...	"	"	299	1	7	12	2	6	0	18	2 ...	
	Niamey (urb.)	450	"	"	181	10	3	30	38	19	2	9	4 ...	
				Apports nutritionnels (par personne par jour)										
				Énergie (kcal)	Protéines (%)	Lipides (g)	Protéines (g)	%Protéines Produits animaux	Lipides (g)	% Lipides Produits animaux				
FAO, 1995a	National	...	M/F	tous										
1989-1990	Milieu rural	...	"	"	3 050	9,0	14,4	69	...	49			...	
1992-1993	Milieu urbain	...	"	"	2 430	
<i>Département:</i>														
	Agadez (rur.)	...	"	"	2 100	8,4	18,9	44	...	44			...	
	Diffa (rur.)	...	"	"	3 250	7,9	14,0	64	...	51			...	
	Dosso (rur.)	...	"	"	3 030	9,0	13,9	69	...	47			...	
	Maradi (rur.)	...	"	"	3 190	9,4	16,2	75	...	57			...	
	Tillabéri (rur.)	...	"	"	2 530	8,4	13,6	53	...	38			...	
	Tahoua (rur.)	...	"	"	3 440	9,4	14,1	81	...	54			...	
	Zinder (rur.)	...	"	"	3 030	8,8	14,0	67	...	47			...	
	Niamey (urb.)	...	"	"	2 260	
				Pourcentage de l'apport énergétique provenant des:										
				Céréales	Tubercules	Légumi- neuses	Fruits/ Légumes	Huiles/ Graisses	Viande	Poisson	Produits laitiers	Sucre	Autres	
FAO, 1995a	National	...	M/F	tous										
1989-1990	Milieu rural	...	"	"	80,0	0,8	2,3	0,7	1,2	1,4	0,04	1,7	0,6 11,3	
1992-1993	Milieu urbain	...	"	"	71,5	1,2	1,1	1,9	6,9	3,2	0,1	0,7	0,74 12,7	
<i>Département:</i>														
	Agadez (rur.)	...			70,7	0,7	2,9	1,2	7,9	3,1	...	2,0	4,7 6,8	
	Diffa (rur.)	...			84,5	0,5	1,0	0,9	3,4	1,3	0,1	1,0	1,8 5,5	
	Dosso (rur.)	...			83,5	1,5	4,9	0,7	0,6	0,7	0,08	1,3	0,4 6,3	
	Maradi (rur.)	...			71,8	0,6	2,4	0,8	0,9	1,6	0,01	1,4	0,5 20,0	
	Tillabéri (rur.)	...			86,1	0,4	0,6	0,6	1,7	1,0	0,09	1,2	0,3 8,0	
	Tahoua (rur.)	...			77,4	0,9	2,4	0,5	0,9	2,1	0,00	3,6	0,7 11,5	
	Zinder (rur.)	...			82,7	0,7	1,9	1,0	1,6	1,2	0,00	1,0	0,6 9,3	
	Niamey (urb.)	...			65,8	1,3	1,0	2,2	8,9	4,4	0,2	0,8	0,7 14,7	

Notes: ... = données non disponibles. Les équivalents énergétiques sont calculés à partir des coefficients d'Atwater suivants: 4 pour les protéines et 9 pour les lipides.

colostrum contenant les anticorps de la mère et, d'autre part, parce qu'on lui donne divers liquides qui l'exposent à des agents pathogènes qui augmentent le risque de contracter des maladies infectieuses. Du point de vue régional, les différences sont considérables: par exemple, dans le sud-est, à Maradi et Zinder/Diffa, les proportions d'enfants allaités dès le premier

jour qui suit la naissance sont très faibles (respectivement 10 et 13 pour cent) si on les compare au reste du pays (Tillabéri 50 pour cent, Dosso 40 pour cent, Tahoua/Agadez 29 pour cent). L'une des causes principales de cette situation provient de la forte influence, dans ces régions, des pratiques haoussa traditionnelles, dans lesquelles le colostrum est considéré



6
Consommation alimentaire selon la résidence, 1989-1990
et 1992-1993
(Pourcentage des principaux groupes d'aliments dans l'apport en énergie)

TABLEAU 4a
Données anthropométriques sur les enfants

Source/Lieu Année de l'enquête	Échantillon			Pourcentage de malnutrition						
	Nombre	Sexe	Âge	Insuffisance pondérale % Poids/Taille		Retard de croissance % Taille/Âge		Émaciation % Poids/Taille		Surpoids % Poids/Âge
				< -3ET ¹	< -2ET ¹	< -3ET ¹	< -2ET ¹	< -3ET ¹	< -2ET ¹	> +2ET ¹
EDS/OMS, 1992 National	4 052	M/F	0-5	15,0	42,6	18,7	39,5	2,6	15,0	1,1
<i>Par âge :</i>										
	634	"	0-0,49	1,4	6,7	1,2	7,4	1,5	5,3	2,5
	549	"	0,50-0,99	11,3	37,9	7,9	22,2	3,3	19,4	1,4
	832	"	1	24,8	64,9	21,3	49,4	7,0	32,9	1,0
	784	"	2	24,5	55,9	27,8	52,7	1,1	12,9	0,2
	662	"	3	13,5	43,4	29,1	53,4	0,8	8,3	1,3
	591	"	4	8,4	35,6	20,4	42,9	1,1	6,6	0,3
<i>Région:</i>										
Agadez	111		0-5	8,4	40,9	12,4	35,2	3,6	16,1	1,7
Diffa	89		"	19,2	43,3	26,6	37,8	5,3	20,9	3,2
Dosso	647	"	"	10,9	38,2	13,6	35,4	1,0	11,6	0,5
Maradi	706	"	"	23,1	52,2	25,5	49,0	3,7	17,0	0,9
Niamey	259	"	"	5,0	24,1	4,9	20,0	1,5	11,4	1,6
Tahoua	807	"	"	13,7	42,7	21,9	41,9	2,6	12,8	1,5
Tillabéri	721	"	"	13,7	41,6	12,2	33,4	2,4	18,3	0,6
Zinder	711	"	"	17,7	44,9	24,9	45,3	3,3	15,7	1,3
<i>Résidence:</i>										
Urbain	754	"	"	6,5	30,7	9,1	26,9	1,9	11,8	1,2
Rural	3 298	"	"	17,0	45,4	20,9	42,4	2,8	15,8	1,1

¹ ET = écart type

TABLEAU 4b
Données anthropométriques sur les adultes

Source/Année de l'enquête	Lieu	Échantillon			Pourcentage de malnutrition									
		Nombre	Sexe	Âge (ans)	Indice de masse corporelle (kg/m ²)			Déficience énergétique chronique % d'IMC		Surpoids % d'IMC	Obésité % d'IMC			
					moyenne ET ¹ médiane		<=16,0	16,1-17,0	<18,5	26,0-28,9	>29,0			
EDS, 1992	National	3,434	F	15-49	20,8	3,1	...	2,1	...	18,8	3,8	1,9		
1992	<i>Résidence:</i>													
	Urbain	549	"	"	22,8	12,3		
	Rural	2,712	"	"	20,4	20,6		
	<i>Région:</i>													
	Dosso	508	"	"	20,7	14,8		
	Maradi	622	"	"	20,6	18,9		
	Tahoua/Agadez	744	"	"	20,7	19,4		
	Tillabéri	630	"	"	20,9	19,0		
	Zinder/Diffa	664	"	"	20,0	27,0		
	Niamey	193	"	"	24,1	6,0		
					moyenne ET ¹ médiane		<=16,0	>16,0-17,0	>17,0-18,5	>25,0-30,0	>30,0			
FAO, 1995a	National	...	M/F	18-60	3,9	6,1	16,8	3,3	0,3		
EBC 1992-1993	<i>Département:</i>													
	Agadez	...	"	"	8,4	9,7	24,0	6,7	1,3		
	Diffa	...	"	"	5,1	8,5	21,4	2,0	0,4		
	Dosso	...	"	"	3,8	6,5	16,5	3,0	0,1		
	Maradi	...	"	"	2,4	5,7	15,5	1,9	0,1		
	Tahoua	...	"	"	3,5	3,2	13,1	4,7	0,2		
	Tillabéri	...	"	"	2,9	6,0	17,3	5,6	0,8		
	Zinder	...	"	"	6,1	8,2	20,0	1,5	0,1		
							% d'IMC <=18,5			% d'IMC >25,0				
	<i>Département:</i>						adultes	hommes	femmes	adultes	hommes	femmes		
	Agadez	...	"	"	42,1	49,8	32,1	8,0	7,8	8,2		
	Diffa	...	"	"	35,0	29,1	44,9	2,4	2,2	2,7		
	Dosso	...	"	"	26,8	26,4	27,1	3,1	1,1	5,4		
	Maradi	...	"	"	23,6	22,8	24,9	2,0	2,4	1,5		
	Tahoua	...	"	"	19,8	17,5	23,0	4,9	4,5	5,5		
	Tillabéri	...	"	"	26,2	27,3	24,5	6,4	3,7	10,2		
	Zinder	...	"	"	34,3	30,1	40,6	1,6	0,8	2,7		
	TOTAL	...	"	"	26,8	25,4	28,7	3,6	2,6	5,0		

Note: ... = données non disponibles. ET = écart type.

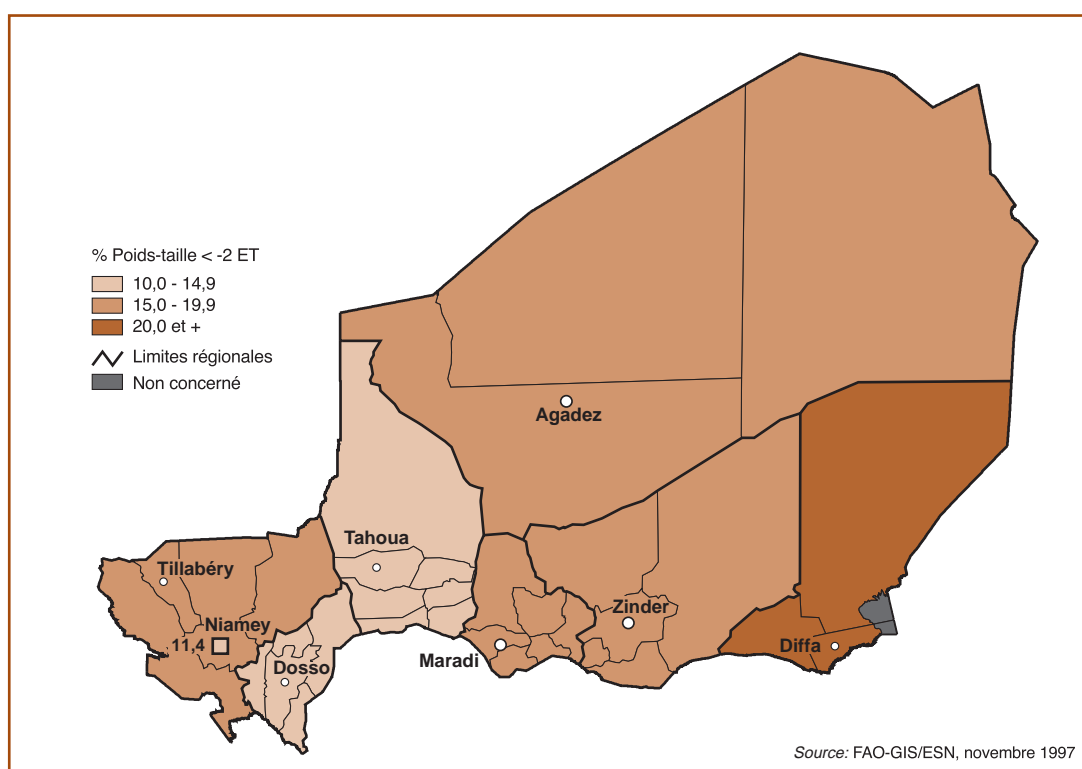
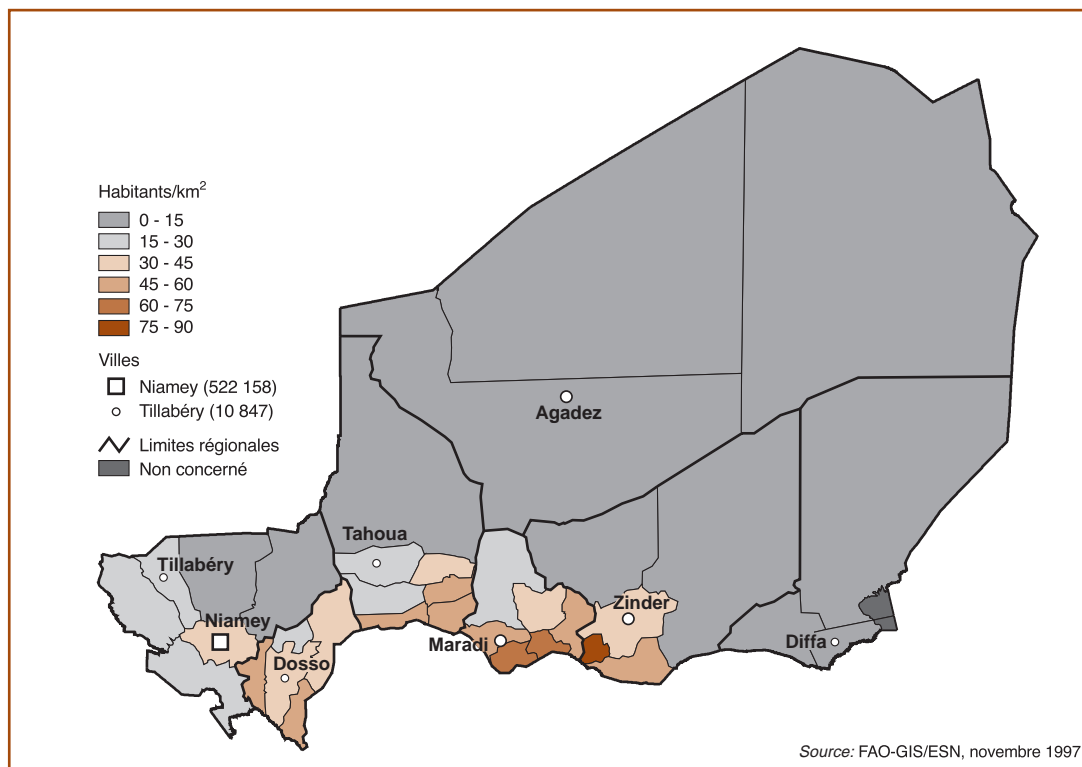
comme mauvais. L'enfant est nourri pendant cette période à base d'eau, de tisanes traditionnelles et de lait de vache.

Données anthropométriques

Au Niger, les problèmes nutritionnels sont nombreux et la situation est particulièrement inquiétante pour les enfants. D'après la dernière enquête représentative effectuée au niveau national, la malnutrition infantile est répartie dans tout le pays (EDS, 1992). L'état nutritionnel des enfants de moins de cinq ans est critique: 15 pour cent sont émaciés, 40 pour cent sont atteints de retard de croissance (dont près de la moitié sont dans des conditions sévères) et 40 pour cent souffrent d'insuffisance pondérale (tableau 4a). Ces taux de malnutrition sont très élevés et sont largement supérieurs aux seuils

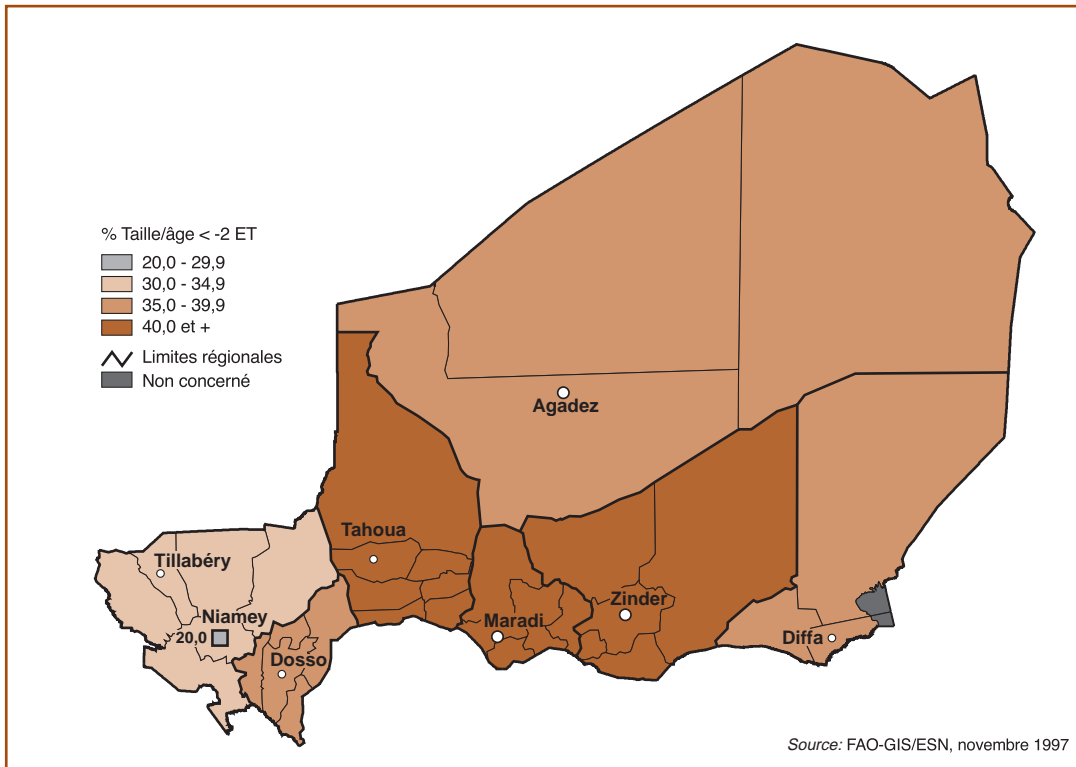
maximums, établis par l'OMS, qui considère une population comme étant «gravement touchée». Cette situation est d'autant plus inquiétante qu'elle semble ne pas s'être améliorée au cours de ces 10 dernières années.

La malnutrition infantile est répartie de façon inégale dans le pays; elle atteint davantage le milieu rural que le milieu urbain (tableau 4a) et touche certains départements plus fortement que d'autres (figures 8 et 9). Compte tenu des trois indicateurs anthropométriques, la situation la plus grave apparaît à Maradi, puis à Zinder/Diffa (respectivement 18 pour cent et 17 pour cent d'émaciation; 43 pour cent et 38 pour cent de retard de croissance et 49 pour cent et 37 pour cent d'insuffisance pondérale). C'est d'ailleurs dans ces régions, et en particulier à Maradi, que les indicateurs de

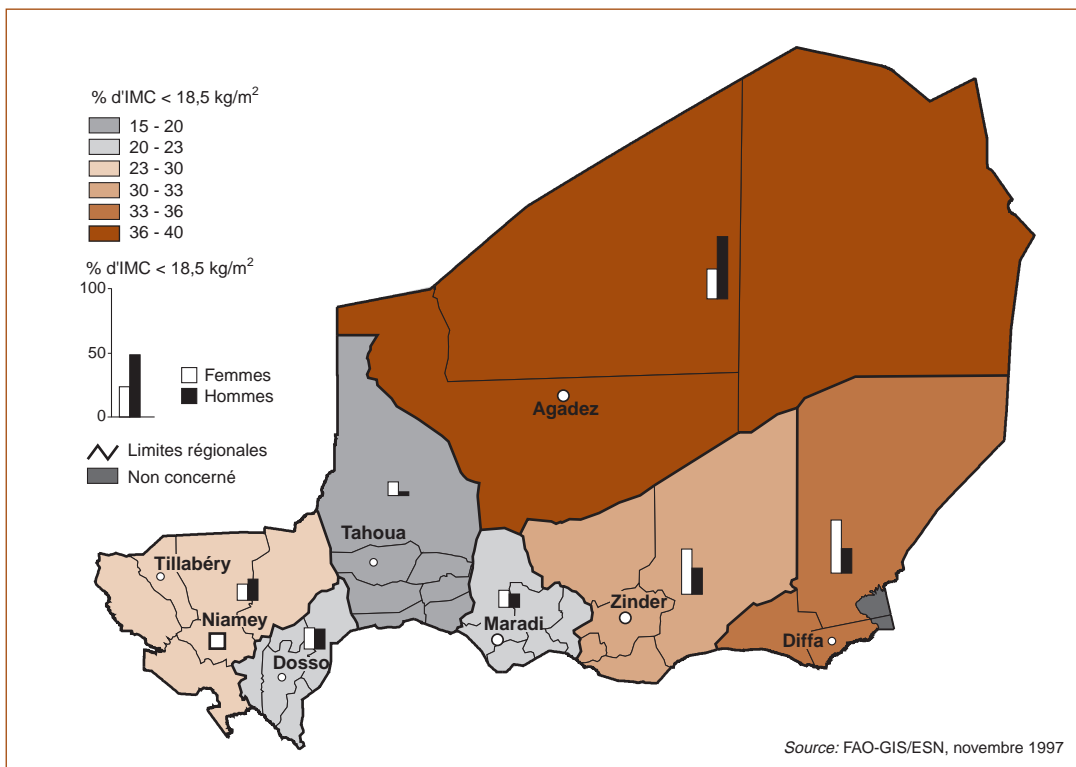


santé sont les plus mauvais du pays: la morbidité et la mortalité infanto-juvénile (391 pour mille à Maradi) sont très élevées, et les taux de couverture sanitaire et vaccinale sont parmi les plus faibles du Niger. On constate par contre que Tillabéri souffre d'avantage d'un problème de sous-nutrition aiguë (19 pour cent d'émaciation contre 24 pour cent de retard de croissance). La situation nutritionnelle la meilleure se

trouve à Niamey, puis à Dosso. Il y a par contre peu de différences régionales en ce qui concerne le faible poids à la naissance (<2 500 g), indicateur qui reflète l'état nutritionnel de la mère et qui est reconnu comme un facteur de risque pour l'enfant (EDS, 1992). Cependant, cet indicateur doit être interprété avec une certaine précaution car les soins prénatals et l'assistance à l'accouchement par des professionnels de santé



10
Taux d'indice de masse corporelle inférieur à 18,5 des adultes de 18 à 60 ans par département (totaux et comparaison hommes/femmes par histogrammes)



en milieu rural sont considérablement inférieurs à ceux qui sont donnés en milieu urbain.

Les données anthropométriques des adultes proviennent de la phase rurale de l'enquête Budget et consommation du Niger effectuée en 1992-1993 (tableau 4b). Dans l'ensemble, près de 27 pour cent des adultes au Niger ont un Indice de masse

corporelle (IMC) inférieur à 18,5 kg/m² et peuvent être considérés comme présentant une déficience énergétique chronique. Cependant, la situation nutritionnelle est très contrastée au niveau des sexes et au niveau des départements où celle-ci est presque à l'opposé de celle des enfants (figure 11). Maradi est le département ayant le moins de problèmes,

11
Taux de cécité
nocturne des enfants
de moins de cinq ans
par département

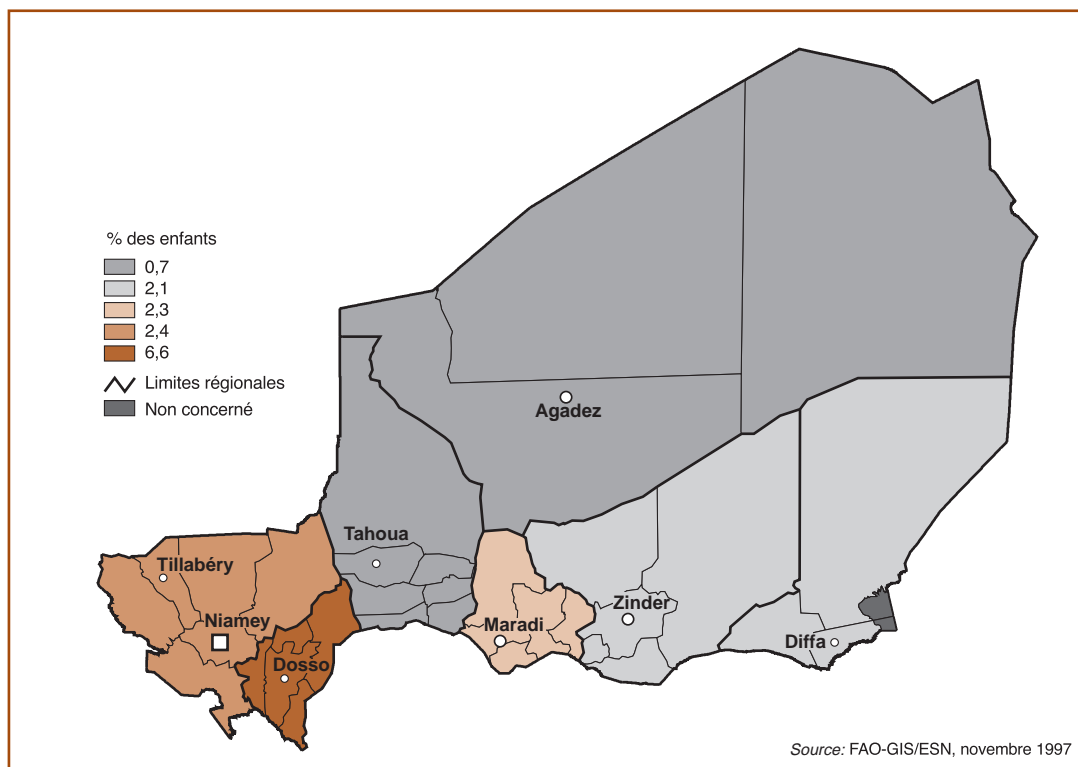


TABLEAU 5
Enquêtes sur les carences en micronutriments

Source/Année de l'enquête	Carence	Lieu	Échantillon			Pourcentage
			Nombre	Sexe	Âge (ans)	
FAO 1995a 1994	Goitre visible	National	...	M/F	10-15	5,8
		<i>Département:</i>				
		Dosso	...	"	"	10,1
		Tahoua	...	"	"	9,1
		Maradi	...	"	"	7,7
		Tillabéri	...	"	"	4,2
		Zinder	...	"	"	2,5
		Niamey	...	"	"	1,0
		Diffa
Agadez		
FAO 1995a	Avitaminose	National	...	M/F	24-59 mois	2,6
EDS 1992	Cécité crépusculaire	<i>Département:</i>				
		Dosso	...	"	"	6,6
		Tillabéri	...	"	"	2,4
		Maradi	...	"	"	2,3
		Zinder	...	"	"	2,1
		Diffa	...	"	"	2,1
		Tahoua	...	"	"	0,7
		Agadez	...	"	"	0,7
	Anémie	

Note: ... = données non disponibles.

alors qu'Agadez enregistre les taux les plus élevés d'IMC: <18,5 (50 pour cent des hommes et 32 pour cent des femmes), mais on y trouve aussi des taux relativement élevés d'adultes en surpoids (IMC>25,0). À noter, parmi les autres départements où l'état nutritionnel des adultes est inquiétant (IMC<18,5), Diffa (35 pour cent), et Zinder (34 pour cent).

Carences en micronutriments

Certains problèmes liés aux carences en vitamines et en oligoéléments demeurent préoccupants au Niger et touchent l'ensemble du pays (tableau 5).

Les troubles dus à la carence en iode (TDCI) constituent un problème majeur de santé publique. L'enquête nationale menée en milieu scolaire en 1994 fait état d'un taux de 38,5 pour cent de goitre total et de 5,8 pour cent de goitre visible (données non encore publiées). Le faible taux d'iode dans les sols est sans doute la cause principale du goitre au Niger. Les prévalences les plus élevées se trouvent dans les départements de Dosso (10 pour cent), de Tahoua (9 pour cent), et de Maradi (8 pour cent). On observe aussi çà et là des foyers dans la région du fleuve Niger et tout le long de la frontière nigéro-nigériane.

La cécité crépusculaire (héméralopie) chez les enfants en âge préscolaire permet d'évaluer les conséquences du déficit en vitamine A. L'enquête EDS de 1992 est la seule fournissant des données au niveau national. À 24-59 mois, 2,6 pour cent des enfants souffrent d'une carence en vitamine A évaluée à partir de la cécité crépusculaire. Le département de Dosso (6,6 pour cent) est le plus gravement atteint par cette carence (figure 11). Sur les sept départements que compte le Niger, cinq dépassent le seuil de 1 pour cent retenu par l'OMS pour déclarer qu'il existe un problème de santé publique (EDS, 1992). Des projets de lutte contre cette carence sont actuellement en cours dans certains districts des zones les plus touchées.

Bien que les données soient rares, la prévalence des anémies nutritionnelles varie du tiers à plus de 50 pour cent et affecte surtout les enfants en bas âge, les femmes enceintes et les femmes allaitantes (EDS, 1992). D'autre part, les données sur la consommation alimentaire au Niger laissent entrevoir un régime pauvre en fer: une faible biodisponibilité du fer due à une forte consommation de céréales et à une faible consommation de produits d'origine animale habituellement riches en fer hémique. ◆

BIBLIOGRAPHIE

- Banque Mondiale.** 1997. *The World Development Indicators 1997 CD-ROM. Win*STARS System Version 4.0.* Washington.
- CILSS.** 1991. *L'impact de l'urbanisation sur les modèles de*

consommation alimentaire au Niger. Comité inter-États de lutte contre la sécheresse dans le Sahel.

- EBC.** 1994. *Enquête sur le budget et la consommation des ménages au Niger.* Direction de la statistique et des comptes nationaux, MFP; Département du développement économique et social des Nations Unies. PNUD, PADEM NER/89/011. Phase urbaine: novembre 1994, volets A et B; phase rurale: mai 1995, volet A.
- EDS.** 1992. *Enquête démographique et de santé au Niger.* Direction de la statistique et des comptes nationaux. Direction générale du plan. Niamey.
- EIM.** 1996. *Enquête à indicateurs multiples Niger. Multiple Cluster Sample Survey (MICSS).* UNICEF/FNUAP/PNUD, Comité interministériel, République du Niger.
- EIU.** 1996. *Niger Country Profile 1996/97.* The Economist Intelligence Unit, Londres.
- EIU.** 1997. *Niger Country Report, Third quarter 1997.* The Economist Intelligence Unit, Londres.
- FAO.** 1990. *Aperçu nutritionnel Niger.* Rome.
- FAO.** 1995a. *Essai de diagnostic de la situation nutritionnelle au Niger. Appui à l'introduction d'une nouvelle stratégie de nutrition dans l'agriculture.* Projet TCP/NER/4451. Rome.
- FAO.** 1995b. *Étude des tendances de la consommation alimentaire au Niger. Appui à l'introduction d'une nouvelle stratégie de nutrition dans l'agriculture.* Projet TCP/NER/4451. Document provisoire, septembre 1995. Rome.
- FAO.** 1996a. *Cartographie de la sous-alimentation.* Poster-Sommet mondial de l'alimentation, Rome.
- FAO.** 1996b. *La sixième enquête mondiale sur l'alimentation.* Rome.
- FAO.** *FAOSTAT. (Site Web) Statistics database.* Rome.
- Ministère des finances et du plan.** 1993. *Annuaire statistique,* Éditions 1991 et 1992-1993. Direction de la statistique et des comptes nationaux, Niamey.
- Ministère de la santé.** 1996. Données non publiées. Niamey.
- ONU.** 1996a. *World Population Prospects Database 1950-2050. The 1996 Revision.* Division de la population des Nations Unies, New York.
- ONU.** 1996b. *World Urbanization Prospects. The 1996 Revision.* Division de la population des Nations Unies, New York.
- PNUD.** 1997. *Human Development Report.* Oxford University Press, New York.
- Tabatabai, H.** 1996. *Statistics on poverty and income distribution. An ILO compendium of data.* Bureau international du travail, Genève.
- UNICEF.** 1997. *The State of the World's Children 1997.* United Nations Children's Fund. Oxford University Press, New York. ◆

Aperçus nutritionnels par pays de la FAO: le Niger

La Division de l'alimentation et de la nutrition de la FAO reçoit de fréquentes demandes d'information sur la situation alimentaire et nutritionnelle dans les pays en développement. Pour répondre à cette demande la Division prépare des Aperçus nutritionnels par pays (ANP) depuis 1986. Ces ANP sont principalement utilisés par des organisations internationales, bilatérales et non gouvernementales, des universités, des institutions de recherche et des particuliers s'intéressant aux pays en développement. Il existe en réalité un intérêt croissant pour les systèmes d'information sur le suivi de la situation alimentaire et nutritionnelle; en 1996, le Sommet mondial de l'alimentation a encore renforcé cet intérêt. Le besoin d'information récente et standardisée augmente chez les utilisateurs, de plus en plus nombreux, ayant un accès direct aux réseaux informatisés internationaux. Les ANP constituent un outil permettant de connaître et de suivre les progrès réalisés pour atteindre la sécurité alimentaire et le bien-être nutritionnel dans les différents pays. Depuis 1998, ils sont préparés selon un nouveau format mieux adapté à l'actuelle demande des utilisateurs.

L'objectif des ANP est de fournir des résumés analytiques concis décrivant la situation alimentaire et nutritionnelle par pays avec des statistiques de base sur les facteurs liés à l'alimentation. L'information est présentée de la façon la plus simple possible et insiste sur les tendances et les différences au niveau sous-national lorsque celles-ci sont disponibles. Les ANP présentent des données statistiques comparables et cohérentes selon un format standard. Ce format prédéfini présente un ensemble de graphiques, de tableaux et de cartes accompagnés de textes simples sur les sections suivantes: une présentation générale: géographie; population; niveau de développement (pauvreté, éducation et santé); production agricole, utilisation des terres et sécurité alimentaire; et économie; et situation alimentaire et nutritionnelle: évolution des besoins et des disponibilités énergétiques; évolution de la disponibilité des aliments; consommation alimentaire; données anthropométriques; et carences en micronutriments.

Les ANP présentent les résultats récents les plus importants, ainsi que les problèmes qui existent dans le pays, en essayant d'identifier au mieux les zones nutritionnellement désavantagées de ce dernier. Depuis 1986, le Service de la planification, de l'analyse et de l'évaluation nutritionnelles de la Division de l'alimentation et de la nutrition a préparé les ANP de 116 pays et plus de 30 ont déjà été réalisés selon le nouveau format.

La situation alimentaire et nutritionnelle de l'ANP du Niger est présentée à titre d'exemple pour que le lecteur appréhende la partie la plus importante des aperçus nutritionnels par pays de la FAO.

Nutrition country profiles with an example from the Niger

The Food and Nutrition Division of FAO receives frequent requests for information on the food and nutrition situation in developing countries, in response to which it has produced Nutrition Country Profiles (NCPs) since 1986. These NCPs are used, above all, by international, bilateral and non-governmental organizations, universities, research institutes and people who are interested in developing countries. There is, in fact, a growing interest (which has been further consolidated by the World Food Summit of 1996) in information systems that monitor the food and nutrition situation, and there is a growing need for up-to-date standardized information among the burgeoning number of users who have direct access to international computer networks. The NCPs report and track progress towards food security and nutritional well-being in individual countries. Since 1998, they have been prepared according to a new format that is better suited to current user demand.

The aim of the NCPs is to provide concise analytical summaries of national food and nutrition situations, together with base data on related factors. The information is disaggregated as far as possible, with an emphasis on trends and differences at the subnational level, where such data are available. The NCPs provide comparable and coherent statistical data using a standard format of graphs, tables, maps and brief texts related to: a general presentation: geography; population; level of development (poverty, education and health); agricultural production, land use and food security; and economy; and the food and nutrition situation: changing patterns of energy needs and supplies; evolution of food availability; food consumption; anthropometric data; and micronutrient deficiencies.

The NCPs report on the most significant recent results and outline the problems that exist in the country, where possible identifying its nutritionally deprived areas. Since 1986, the Nutrition Planning, Assessment

and Evaluation Service of the Food and Nutrition Division has produced NCPs for 116 countries, with over 30 already in the new format.

The section on the food and nutrition situation presented in the NCP for the Niger is reproduced to inform the reader of the most important part of the FAO NCPs.

**Perfiles
nutricionales de
los países: el
ejemplo del
Níger**

La Dirección de Alimentación y Nutrición de la FAO suele recibir solicitudes de información acerca de la situación alimentaria y nutricional en los países en desarrollo. A fin de responder a esta demanda, la dirección elabora, desde 1986, Perfiles nutricionales de los países (PNP). Utilizan estos PNP, sobre todo, organizaciones internacionales, bilaterales y no gubernamentales, universidades, instituciones de investigación, así como personas privadas en los países en desarrollo. De hecho, hay un creciente interés en los sistemas de información sobre el seguimiento de la situación alimentaria y nutricional, y la última Cumbre Mundial sobre la Alimentación, celebrada en 1996, potenció aún más ese interés. Entre los usuarios –cada vez más numerosos– que tienen acceso directo a las redes informatizadas internacionales aumenta la necesidad de disponer de información reciente y uniformada. Los PNP son un instrumento que permite conocer y seguir los progresos realizados para lograr la seguridad alimentaria y el bienestar nutricional en los países. Desde 1998, se preparan con un nuevo formato, mejor adaptado a la demanda actual de los usuarios.

El objetivo de los PNP es proporcionar resúmenes analíticos concisos, en los que se describe la situación alimentaria y nutricional de los países con estadísticas de base sobre los factores relacionados con la alimentación. La información se presenta de la manera más desglosada posible, insistiendo en las tendencias y en las diferencias a nivel regional, cuando se tienen los datos pertinentes. Los PNP presentan datos estadísticos comparables y coherentes, según un formato estándar. Este formato se define según un conjunto de gráficos, cuadros y mapas, que van acompañados de un texto sencillo sobre las siguientes secciones: una presentación general: geografía, población, nivel de desarrollo (pobreza, educación y sanidad), producción agrícola, utilización de suelos y seguridad alimentaria, economía; la situación alimentaria y nutricional: evolución de las necesidades y de las disponibilidades de energía, evolución de las disponibilidades de alimentos, consumo alimentario, datos antropométricos, carencias en micronutrientes.

Los PNP presentan los resultados recientes más importantes y los problemas existentes en el país, procurando identificar lo mejor posible las zonas desaventajadas del país desde el punto de vista nutricional. Desde 1986, el Servicio de Planificación, Estimación y Evaluación de la Nutrición de la Dirección de Alimentación y Nutrición ha preparado los PNP de 116 países y más de 30 se han realizado ya según el nuevo formato.

Se presenta como ejemplo el capítulo sobre la situación alimentaria y nutricional del PNP de Níger para que el lector pueda captar mejor cuál es la parte más importante de los perfiles nutricionales de los países preparados por la FAO. ♦